

[Texte]

À partir de 1975, après la guerre américaine en Indochine, et particulièrement alors que les troupes américaines se sont toutes retirées du Cambodge, les Khmers rouges ont pris le pouvoir de force et commencé à exercer un régime de génocide.

Je ne pense pas avoir assez de temps pour vous dire ce que les Khmers rouges ont fait durant le régime de génocide qui a duré trois ans, huit mois et vingt jours, à partir du 17 avril 1975 jusqu'au 7 janvier 1979. Je dois cependant vous dire, chers amis, qu'au total, plus de 3 millions de personnes sont mortes et que toutes les structures du pays ont été détruites pour servir la soi-disant révolution communiste.

• 1545

Pour ce qui est de la révolution communiste, Pol Pot voulait appuyer sur le mot «communiste». Il a divisé ce mot en trois parties: «comme», «un», «isme». Il voulait que tous dans le pays soient comme un. Pour faire cela, il faut détruire la propriété privée. Si on permet à chaque personne d'avoir sa propriété privée, l'une peut avoir plus ou moins que l'autre; donc, tous ne sont pas comme un. Donc, il faut détruire la propriété privée.

Pour Pol Pot, il y a deux sortes de propriété privée: le matériel et le spirituel. Le matériel, ne serait-ce qu'une chemise, doit appartenir à ANKD, au Parti communiste. Nous possédons seulement notre corps et nous agissons sur l'ordre d'ANKD. La propriété privée spirituelle ou morale, c'est une chose encore plus mauvaise. On ne permet pas les relations familiales. Pour ce qui est de l'analyse, on dit que c'est une connaissance et donc une propriété privée.

Je vous donne un exemple pour que vous compreniez bien. Dans le régime de Pol Pot, il n'y a pas de familles particulières. On dit que dans le pays, il n'y a qu'une grande famille: c'est la nation du Cambodge. Quand on a évacué la population de la ville, on a mis les hommes d'un côté, les femmes d'un autre côté et les enfants d'un autre. Ainsi, toute personne appartient à la grande famille que constitue la nation du Cambodge.

Par exemple, pour peupler la nation, ils obligent la femme à avoir des relations sexuelles avec un homme pour donner naissance à un enfant. C'est un devoir que le Parti communiste impose à toute personne. Ce n'est pas de l'amour ou du sentiment; c'est une obligation.

Avec cette sorte de régime, on voit beaucoup de choses. Par exemple, on a détruit le marché, on a détruit la monnaie, on a détruit la pagode, on a détruit la religion, on a détruit la maison. Personnellement, je dois planter mes tomates dans la rue.

J'ai quitté le Cambodge en 1966, mais je suis rentré au Cambodge en 1976. De 1970 à 1975, j'ai été membre du Front de libération dirigé par son Altesse royale le prince Sihanouk. Donc, je n'ai pas pu retourner au pays de 1970 à 1975. Même si je suis membre de ce Front, on ne me considère pas. On dit que c'est une lutte, mais c'est une lutte de luxe, parce qu'on lutte à l'extérieur du pays.

Je dois planter mes tomates dans la rue de la ville, la rue asphaltée. Je dois creuser des trous pour planter les tomates. La rue, on ne peut pas la manger, mais les tomates, on peut les manger. On détruit les maisons, de grandes maisons, pour

[Traduction]

In 1975, after the American war in Indochina, and particularly after the American troops had all withdrawn from Cambodia, the Khmer Rouge took over the country and began to implement a policy of genocide.

I do not have the time it would take to describe to you what the Khmer Rouge did during their period of genocidal rule, which lasted three years, eight months and twenty days, from April 17, 1975 to January 7, 1979. However, I must tell you that more than 3 million people died and that the whole structure of the country was destroyed to serve the so-called communist revolution.

As far as the communist revolution is concerned, Pol Pot emphasized the word "communism", and he divided it into three parts: "comm", "un", "ism". He wanted all Cambodians to be one. To achieve that, private property had to be destroyed, because if people were allowed to hold property, some would have more than others and therefore, not everyone would be equal. That was why private property had to be destroyed.

Pol Pot saw two types of private property: material and spiritual. Anything material, even a shirt, belonged to Anka, the Communist Party. All we owned was our body, but we had to obey the orders given by Anka. The authorities were even more disapproving of spiritual or moral private property. The family unit was banned. Analysis was considered to be knowledge and was thus private property.

Let me illustrate this with an example. Under the regime of Pol Pot, there were no individual families: the country was considered to be one big family, the Cambodian nation. When all the other people were evacuated from a city, men, women and children were separated. Each individual belonged to the great family of the Cambodian nation.

To develop the population, women were forced to have sexual relations with men in order to have children. It was a duty imposed by the Communist Party on everyone. This had nothing to do with love or feelings. It was an obligation.

All sorts of things went on under the regime. Everything was destroyed: the market, the currency, the pagoda, religion, the home. I personally had to plant my tomatoes in the street.

I left Cambodia in 1966, and returned in 1976. From 1970 to 1975, I was a member of the Liberation Front led by His Royal Highness Prince Sihanouk, and could therefore not return to my country during that time. Although I was a member of the Front, I received no recognition. Because we were fighting outside of the country, our struggle was seen to be an easy one.

I must plant my tomatoes in a city street. I must dig holes in the asphalt to plant them. You cannot eat the street, but you can eat tomatoes. Houses, large houses, were demolished so that vegetables could be grown. This was done